



# TABLEAU DE BORD économique de l'Ile-de-France

## L'EMPLOI FRANCILIEN A RETROUVE SON NIVEAU D'AVANT-CRISE

Après avoir retrouvé du tonus au deuxième trimestre 2021, l'activité francilienne a poursuivi sur sa lancée au troisième trimestre. Comme au printemps, la tendance la plus favorable a été observée sur le marché de l'emploi : l'emploi salarié privé a ainsi augmenté de 0,8 % au cours de l'été, ce qui a porté le total des créations nettes à près de 121 000 au cours des neuf premiers mois de 2021 ; même si cela s'est fait avec un trimestre de retard comparativement à la moyenne nationale, la région-capitale n'en a pas moins retrouvé son niveau d'emploi salarié privé d'avant la crise sanitaire. Pour autant, le taux de chômage francilien est resté supérieur de 0,4 point à son niveau de fin 2019 tandis que le taux en France métropolitaine est au même niveau qu'avant le début de la pandémie. Au plan sectoriel, il est à noter que le nombre de nuitées hôtelières en Ile-de-France de mai à août 2021 a été inférieur de 59,0 % à son niveau de la même période de 2019 tandis que le repli a été cantonné à 18,7 % en France métropolitaine.

### Conjoncture française

Après avoir nettement rebondi au deuxième trimestre 2021 (+ 1,3 %), le PIB hexagonal a encore accéléré au trimestre suivant et la croissance a atteint + 3,0 % ; si la contribution du commerce extérieur a été positive, c'est essentiellement la demande intérieure qui a permis l'ampleur de cette hausse. Dans ce contexte porteur, l'emploi privé qui dépassait déjà à mi-année son niveau d'avant-crise a encore augmenté au troisième trimestre 2021 (+ 0,4 %, soit 108 300 créations nettes, sur un trimestre et déjà + 1,0 % par rapport au niveau de fin 2019) ; parallèlement, le taux de chômage a certes rebondi de 0,1 point au troisième trimestre 2021 à la fois en France métropolitaine et sur l'ensemble de la France (soit respectivement 7,9 % et 8,1 %) mais est resté à un niveau équivalent à celui de fin 2019.

### Tendances à court terme

Malgré la vague épidémique synchronisée des variants delta et omicron, l'économie francilienne a poursuivi fin 2021 son redressement progressif : les hausses d'activité ont été quasiment généralisées jusqu'en décembre, tant dans l'industrie que dans les services ou encore dans la construction. Néanmoins, plusieurs éléments affectent cette tendance favorable. Ainsi, le ralentissement de l'activité des secteurs les plus dépendants des conditions sanitaires pourrait être marqué. Par ailleurs, les difficultés d'approvisionnement perdurent. Parallèlement, les tensions sur les cours des matières premières donnent lieu à des répercussions sur les prix, l'inflation étant déjà au plus haut depuis des années (en France, elle s'est fixée à + 2,8 % en décembre dernier) ; les tensions géopolitiques actuelles pourraient, qui plus est, encore tirer les cours vers le haut. Dernier facteur pénalisant : les difficultés de recrutement qui se multiplient dans de nombreux secteurs.

Janvier 2022

Période sous revue : 3<sup>e</sup> trimestre 2021

Un centre d'observation de

 CCI PARIS ILE-DE-FRANCE  
PROSPECTIVE

**CROCIS**  
L'économie en Ile-de-France  
Chiffres, analyses, tendances

Retrouvez toutes nos publications sur [www.crocis.cci-paris-idf.fr](http://www.crocis.cci-paris-idf.fr)

# Indice de la production nationale industrielle

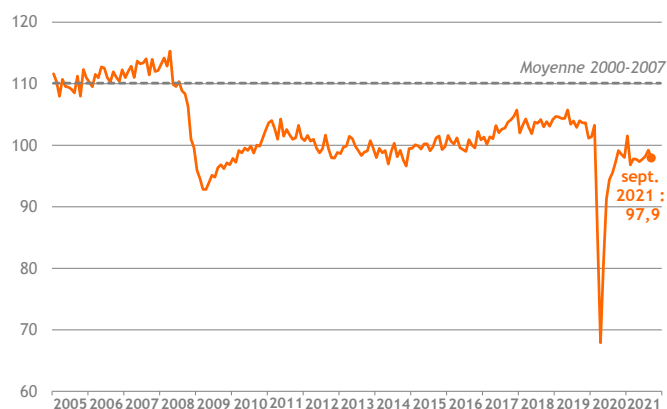
## 3<sup>e</sup> trimestre 2021 - glissement annuel

**+ 2,8 %**

Après avoir touché un point bas en avril 2020, lors du premier confinement national, l'Indice de la Production Industrielle (IPI) hexagonal s'est ensuite rapidement redressé jusqu'à l'automne 2020 mais plafonne depuis, sans être parvenu à retrouver ses niveaux pré-pandémie. Certes, au troisième trimestre 2021, la production a augmenté en moyenne de 0,9 % par rapport au trimestre précédent et de 2,8 % par rapport au troisième trimestre 2020 mais son niveau de septembre était encore inférieur de 5,2 % à son niveau de février 2020. Au plan sectoriel, les évolutions sont restées très contrastées puisque la fabrication d'automobiles a notamment été inférieure de 16,7 % à son niveau du troisième trimestre 2020 tandis que les industries chimiques et la fabrication de textile et habillement ont augmenté dans le même temps de respectivement 8,8 % et 9,4 %.

## Indice de la production nationale industrielle

(données cjo-cvs - base 100 en 2015)



Source : Insee

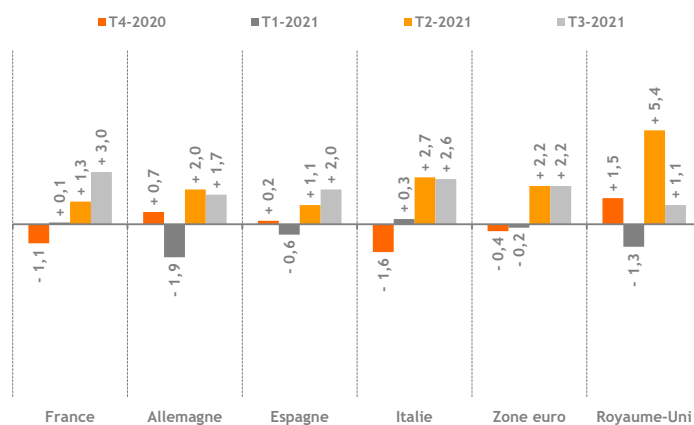
# La conjoncture européenne

## 3<sup>e</sup> trimestre 2021 - PIB de la zone euro

**+ 2,2 %**

Dans la continuité du trimestre précédent, la croissance européenne a été dynamique au troisième trimestre 2021 ; ainsi, le PIB a augmenté de 2,2 % dans la zone euro et de 2,1 % dans l'Union européenne (UE). Parmi les principales économies continentales, la France et l'Italie ont affiché les plus fortes hausses de PIB (respectivement + 3,0 % et + 2,6 %) mais les PIB espagnols et allemands ont nettement crû également (+ 2,0 % et + 1,7 %). De l'autre côté de la Manche, la croissance s'est atténuée (+ 1,1 %) après un deuxième trimestre euphorique sur fonds de levée des restrictions. Parallèlement, le taux de chômage européen s'est réduit au cours de l'été 2021, pour atteindre 7,4 % en septembre dans la zone euro et 6,7 % dans l'UE ; dans l'union monétaire, il a même retrouvé son niveau d'avant-crise sanitaire.

## Croissance trimestrielle du PIB dans les principaux pays européens (en %)



Sources : Insee, Eurostat et OCDE

## Chiffres clés

	Ile-de-France	France	Part Ile-de-France/France
<b>Superficie</b> (en km <sup>2</sup> )	12 012	543 965	2,2 %
<b>Nombre de communes</b>	1 268	34 970 (France métrop. : 34 841)	3,6 % (3,6 %)
<b>Population</b> (en millions - au 1 <sup>er</sup> janv. 2019 - Insee)	12,2	67,0 (France métrop. : 64,8)	18,2 % (18,8 %)
<b>Densité de la population au km<sup>2</sup></b>	1 017	123	-
<b>PIB 2018</b> (en milliards d'euros - Insee)	726,2	2 360,7 (France métrop. : 2 316,7)	30,8 % (31,3 %)
<b>PIB/habitant 2018</b> (en euros)	59 387	35 252 (France métrop. : 35 763)	-
<b>PIB/emploi 2018</b> (en euros)	112 555	83 204 (France métrop. : 83 625)	-
<b>Emplois salariés privés</b> (3 <sup>e</sup> trimestre 2021 - Insee)	4 840 074	19 934 351 (France métrop. : 19 558 202)	24,3 % (24,7 %)
<b>Taux de chômage</b> (3 <sup>e</sup> trimestre 2021 - Insee)	7,6 %	8,1 % (France métrop. : 7,9 %)	-

## Emploi salarié privé

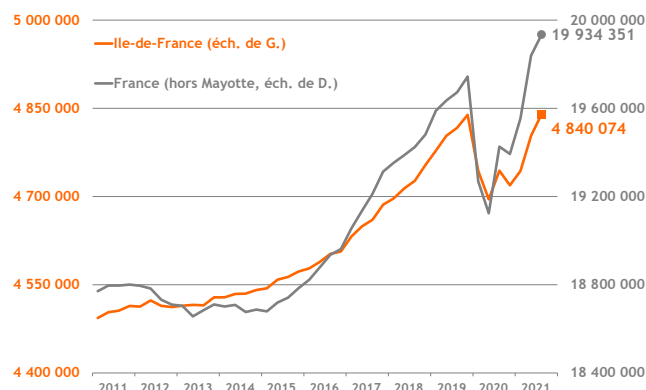
3<sup>e</sup> trimestre 2021 - glissement annuel

**+ 2,0 %**

Favorablement orienté depuis le début de 2021 après avoir perdu près de 120 000 unités en 2020, l'emploi salarié privé francilien a retrouvé au troisième trimestre 2021 son niveau d'avant-crise. Il a en effet augmenté de 0,8 % sur un trimestre, ce qui a porté le total des créations nettes au cours des neuf premiers mois de 2021 à près de 121 000. Sur un an, la hausse est de 2,2 %.

Au plan sectoriel, il est à souligner que cette tendance favorable dans la région est essentiellement le fait de la construction dont les effectifs dépassent déjà de 4,7 % leur niveau d'avant la pandémie. Par ailleurs, l'emploi francilien se redresse moins vite qu'au plan national : l'emploi salarié privé y a d'ores et déjà supérieur de 1,0 % à son point haut d'avant-crise.

### Emploi salarié privé (données cvs)



Source : Insee Ile-de-France

## Demande d'emploi

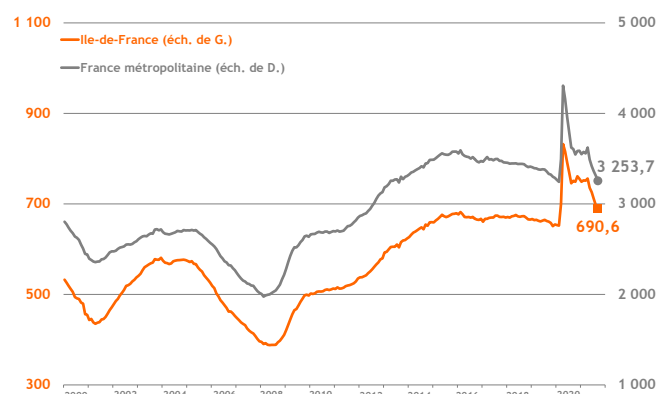
septembre 2021 - glissement annuel

**- 8,0 %**

Très nettement reparti à la hausse en mars et en avril 2020 pour atteindre jusqu'à 832 350 unités, le nombre de demandeurs d'emploi en fin de mois (DEFM) en catégorie A en Ile-de-France s'est ensuite réduit de mai à août 2020 avant de caler autour de 750 000 jusqu'en avril 2021, puis de repartir à la baisse. Ainsi, en septembre 2021, le nombre de demandeurs d'emploi dans la région s'est réduit de 8,0 % sur un an et s'est fixé à 690 640. Pour autant, par rapport à février 2020 (dernier mois avant le début de la pandémie), la hausse est encore de 5,9 %. Au plan national, le reflux du nombre de demandeurs d'emploi sans aucune activité est plus rapide qu'en Ile-de-France : en septembre, le volume de demandeurs d'emploi en catégorie A était en recul de 9,8 % sur un an et n'était plus supérieur que de 0,3 % à celui de février 2020.

**Note :** la catégorie A regroupe les demandeurs d'emploi sans aucune activité tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi.

### Demande d'emploi en fin de mois (catégorie A, données cvs)



Source : Dares

## Taux de chômage

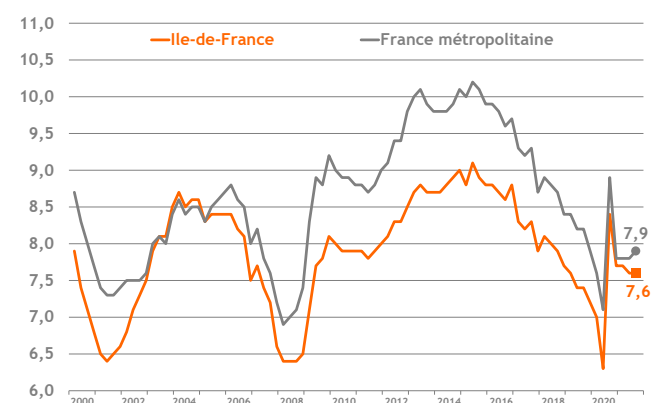
3<sup>e</sup> trimestre 2021

**7,6 %**

Le taux de chômage francilien évolue très peu depuis fin 2020 ; au troisième trimestre 2021, il est même resté parfaitement stable en restant fixé à 7,6 %. Au plan national, la tendance est également à la stabilité après les variations très marquées enregistrées mi-2020 ; le taux de chômage en France métropolitaine a malgré tout augmenté de 0,1 point pour atteindre 7,9 % au troisième trimestre 2021.

Même si l'écart entre les taux en Ile-de-France et en France métropolitaine se creuse à nouveau (il n'était que de 0,1 point au quatrième trimestre 2020 et au premier trimestre 2021) il reste le plus faible depuis la période 2003-2005 (i.e. les années ayant suivi l'éclatement de la bulle internet).

### Taux de chômage (données cvs en moyenne trimestrielle, en %)



Source : Insee Ile-de-France

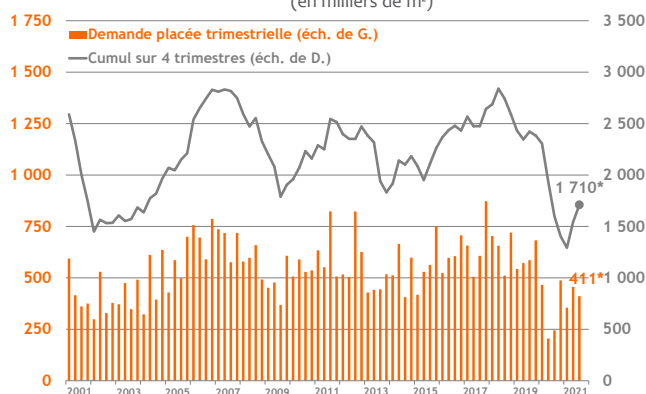
## Immobilier d'entreprises

### 3<sup>e</sup> trimestre 2021 - Surfaces de bureaux commercialisés

**411  
200  
m<sup>2</sup>**

Très ralentie en 2020 lors des premières vagues de la pandémie de Covid-19, la demande placée de bureaux en Ile-de-France a d'abord peiné à se redresser début 2021 avant de retrouver un semblant de tonus aux deuxième et troisième trimestres. Ainsi, les commercialisations de bureaux dans la région se sont élevées à 456 200 m<sup>2</sup> au deuxième trimestre 2021, puis à 411 200 m<sup>2</sup> au trimestre suivant. Toutefois, si le volume du troisième trimestre 2021 a augmenté de 68,0 % par rapport au même trimestre de 2020, il est resté inférieur de 29,8 % à celui du troisième trimestre 2019. Par conséquent, en cumul sur les quatre derniers trimestres, la demande placée en Ile-de-France ne s'est élevée qu'à 1 710 200 m<sup>2</sup> contre près de 2 500 000 m<sup>2</sup> avant-crise. Les premiers résultats disponibles pour la fin de 2021 montrent que les commercialisations de bureaux dans la région ont été dynamiques et auraient dépassé les 600 000 m<sup>2</sup> au quatrième trimestre 2021 pour la première fois depuis fin 2019.

### Evolution de la demande placée de bureaux en Ile-de-France (en milliers de m<sup>2</sup>)



Source : GIE Immostat  
\* : données provisoires pour le troisième trimestre 2021

## Prix des logements anciens

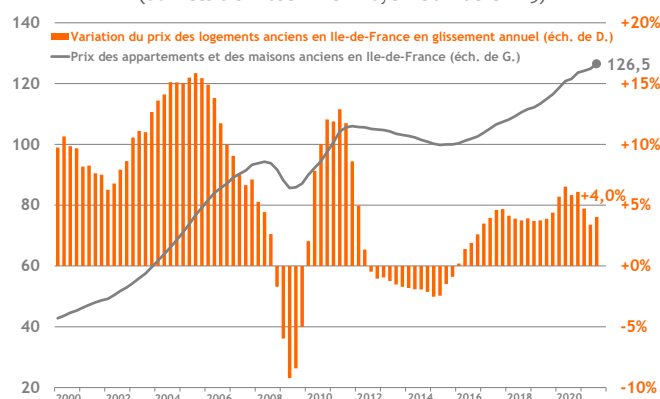
### 3<sup>e</sup> trimestre 2021 - Prix des logements anciens - glissement annuel

**+ 4,0 %**

Le prix des logements anciens (appartements et maisons confondus) est resté orienté à la hausse en Ile-de-France au troisième trimestre 2021. Après plusieurs trimestres de décélération, le mouvement haussier s'est même amplifié : + 1,3 % sur un trimestre et + 4,0 % sur un an.

L'augmentation des prix immobiliers franciliens depuis le dernier point bas du printemps 2015 atteint désormais 26,8 %, cette tendance haussière étant toujours principalement impulsée par l'évolution du prix des appartements (+ 29,6 % contre + 21,0 % pour les maisons). La demande pour certains biens (petite surfaces, appartements sans balcon, etc.), en particulier dans la capitale, reste malgré tout limitée.

### Evolution des prix des appartements et maisons anciens en Ile-de-France (données cvs - Base 100 en moyenne annuelle 2015)



Source : Insee  
\* : données provisoires pour le troisième trimestre 2021

## Emploi intérimaire

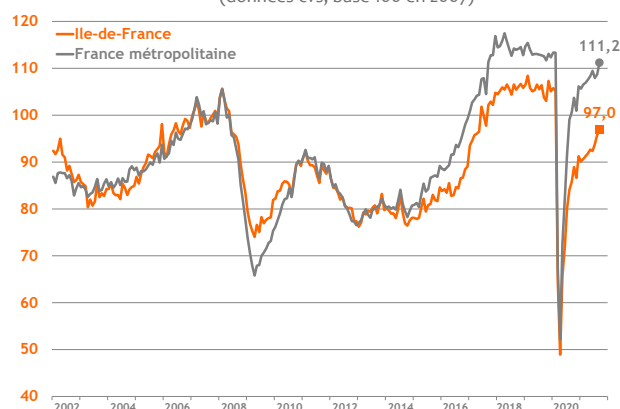
### septembre 2021 - glissement annuel

**+ 13,0 %**

Après avoir subi une chute brutale au printemps 2020 (passant de 132 221 en février à 61 492 en avril), le volume d'emplois intérimaires en Ile-de-France s'est redressé jusqu'à fin 2020 mais a ensuite peiné à franchir le seuil des 115 000 équivalents temps plein jusqu'au début de l'été 2021. Au troisième trimestre, l'emploi intérimaire dans la région est reparti vigoureusement à la hausse et, en septembre dernier, il était en hausse de 13,0 % sur un an. Il n'en est pas moins resté en retrait de 7,8 % par rapport à son niveau d'avant le début de la crise sanitaire. Le rebond de l'emploi temporaire est plus rapide au plan national puisque l'intérim en France métropolitaine accusait en septembre dernier un déficit cantonné à 1,9 % par rapport à février 2020.

Note : les séries de données utilisées ici ont trait au volume de travail temporaire, en équivalents temps plein, par région de l'établissement utilisateur.

### Evolution du volume de travail temporaire en équivalent temps plein (données cvs, base 100 en 2007)



Source : Dares

## Créations d'entreprises

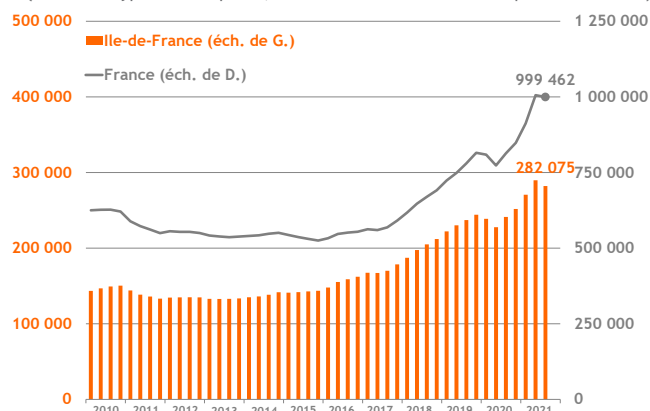
### créations d'entreprises - 3<sup>e</sup> trimestre 2021

59 420

59 000 entreprises environ ont été créées en Ile-de-France au troisième trimestre 2021 ; ce volume a représenté une baisse de 11,4 % en glissement annuel, la première depuis le printemps 2020. Cette décélération a été particulièrement causée par les créations sous le régime du micro-entrepreneur (-17,6 %) tandis que les créations « classiques » ont légèrement crû (+0,8 %, après +69,1 % au deuxième trimestre). Ce repli a éloigné du cap des 300 000 (282 075) le cumul des créations au cours des douze derniers mois (i.e. d'octobre 2020 à septembre 2021) dans la région. Au plan national, la tendance est également à la baisse mais le ralentissement est moins net : le volume total de créations d'entreprises y a diminué de seulement 2,7 % par rapport au troisième trimestre 2020 (-4,8 % pour les nouveaux micro-entrepreneurs et +1,2 % pour les créations « classiques »).

### Créations d'entreprises en Ile-de-France

(total tous types d'entreprises, données brutes en cumul sur quatre trimestres)



Source : Insee Ile-de-France

## Défaillances d'entreprises

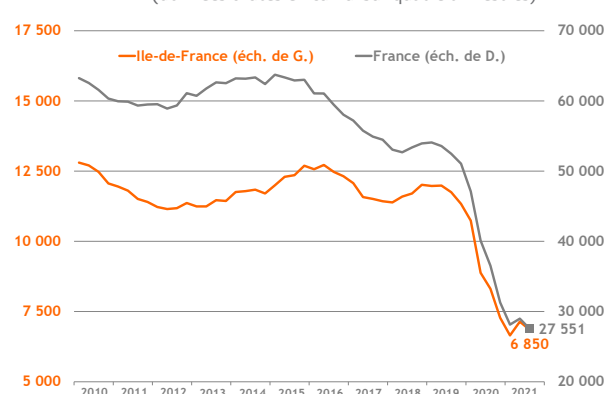
### 3<sup>e</sup> trimestre 2021 - glissement annuel

-18,7 %

Après avoir augmenté au printemps 2021 pour la première fois depuis deux ans, le nombre de défaillances d'entreprises en Ile-de-France est reparti à la baisse au troisième trimestre 2021 ; il a ainsi diminué de 18,7 % par rapport à la même période de 2020. En cumul sur les douze derniers mois (i.e. d'octobre 2020 à septembre 2021), le volume de défaillances dans la région est resté faible (6 850 contre 11 333 sur l'ensemble de 2019, dernière année avant la pandémie). Cette faiblesse s'explique en grande partie par les mesures de soutien aux entreprises. Au plan national, les tendances sont équivalentes. Le nombre de défaillances d'entreprises y a diminué de 20,9 % en glissement annuel au troisième trimestre 2021 et est également très inférieur à ses niveaux d'avant crise.

### Défaillances d'entreprises

(données brutes en cumul sur quatre trimestres)



Sources : Insee Ile-de-France

## Dépenses de consommation des ménages

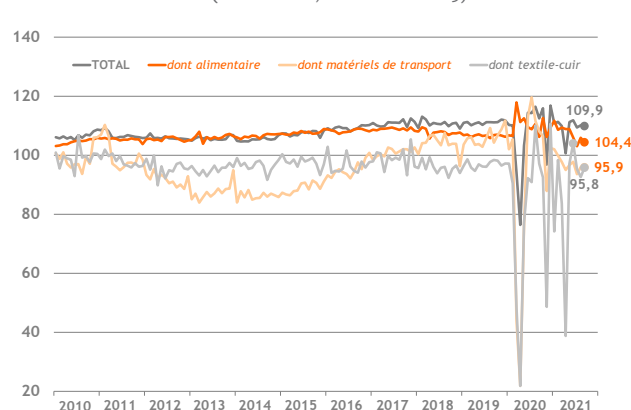
### 3<sup>e</sup> trimestre 2021 - glissement annuel

-4,0 %

Même moins volatiles qu'au trimestre précédent, les dépenses de consommation en biens des ménages français sont restées très hésitantes au troisième trimestre 2021 ; ainsi, la consommation s'est repliée de 2,2 % sur un mois en juillet, avant de rebondir de 0,7 % en août puis de se stabiliser en septembre. Au final, sur l'ensemble de l'été 2021, les dépenses de consommation en biens ont certes gagné 1,8 % comparativement à celles du précédent trimestre 2021 mais sont restées inférieures de 4,0 % à celles de la même période de 2020. La consommation de matériels de transport a été particulièrement défavorablement orientée puisqu'elle s'est réduite de 1,4 % sur un trimestre et de 15,9 % en glissement annuel. Par ailleurs, les données les plus récentes montrent que la consommation des ménages en biens a de nouveau été poussive en fin d'année.

### Indices du volume des ventes de biens en France

(données cvs, base 100 en 2005)



Source : Insee

## Commerce extérieur

### exportations - 3<sup>e</sup> trimestre 2021 - glissement annuel

**+ 18,8 %**

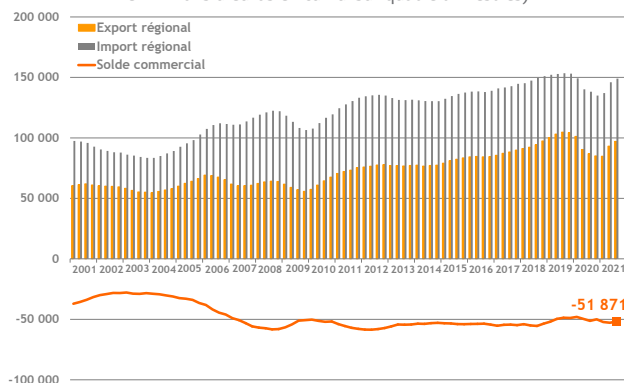
Après avoir été orientées à la baisse du printemps 2020 au printemps 2021, les exportations en valeur déclarées par les entreprises franciliennes ont, depuis, rebondi ; ainsi, au troisième trimestre 2021, elles ont augmenté de 18,8 % par rapport à la même période de 2020 ; elles ont même dépassé de 1,8 % celles du troisième trimestre 2019. Parallèlement, les importations ont crû plus modérément sur un an (+ 8,8 % par rapport au troisième trimestre 2020) mais ont été supérieures de 3,0 % à celles du troisième trimestre 2019.

Dans ce contexte, le déficit commercial francilien sur les douze derniers mois (i.e. d'octobre 2020 à septembre 2021) est resté supérieur à 50,0 milliards d'euros (51,9 milliards d'euros).

\*CAF/FAB : comptabilisation qui consiste à considérer les importations coût, assurance et frais compris jusqu'à notre frontière et les exportations, franco à bord à notre frontière.

### Commerce extérieur d'Ile-de-France

(données brutes CAF/FAB\* hors matériel militaire, en millions d'euros en cumul sur quatre trimestres)



Source : Direction générale des douanes et droits indirects, Ministère de l'Économie et des Finances

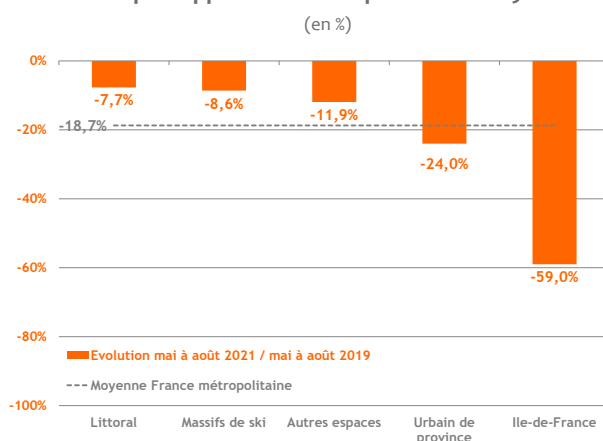
## Hôtellerie

### millions de nuitées dans les hôtels franciliens - de mai à août 2021

**13,0**

Au cours de l'été 2021, l'activité touristique est restée plus affectée par la crise en Ile-de-France que dans les autres régions de l'hexagone. Ainsi, le nombre de nuitées hôtelières dans la région-capitale de mai à août 2021 (13,0 millions) a été inférieur de 59,0 % à son niveau de la même période de 2019 ; le repli a même été deux fois plus conséquent que celui subi par les espaces urbains de province (- 24,0 %). L'absence de la clientèle internationale pénalise en effet particulièrement l'Ile-de-France depuis le début de la pandémie (- 79,3 % pour ce segment de mai à août). De même, les professionnels qui fréquentaient les salons, les congrès, etc. avant la pandémie n'ont encore fait que très partiellement leur retour malgré la réouverture des portes des centres d'expositions.

### Evolution du nombre de nuitées hôtelières de mai à août 2021 par rapport à la même période de 2019



Source : Insee

## Trafic aéroportuaire

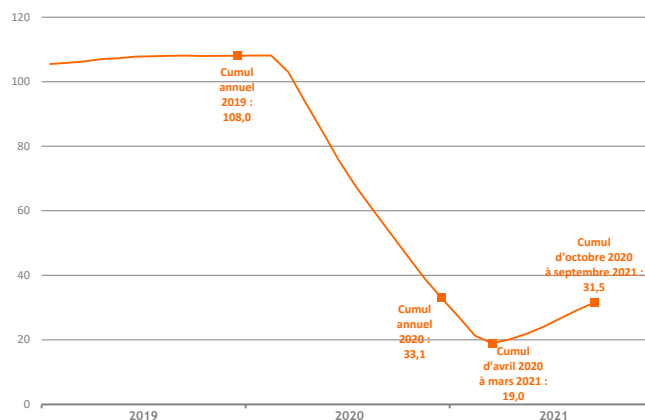
### trafic passagers - 3<sup>e</sup> trimestre 2021 - glissement annuel

**+ 93,3 %**

Après s'être trouvé quasiment à l'arrêt au printemps 2020, puis être resté très limité pendant plusieurs mois, le trafic passagers de Paris Aéroport se redresse peu à peu depuis le point bas atteint en mars 2021. Ainsi, au troisième trimestre 2021, il a quasiment doublé (+ 93,3 %) par rapport à la même période de 2020 ; il n'en est pas moins resté inférieur de moitié (- 48,7 %) à son niveau de l'été 2019. Le nombre de passagers à Roissy et Orly s'est ainsi élevé à 15,6 millions de juillet à septembre 2021, ce qui a porté le cumul sur les douze derniers mois à 31,5 millions (à comparer aux 108,0 millions de janvier à décembre 2019). Les résultats déjà disponibles pour la fin de l'année 2021 montrent que, malgré les vagues épidémiques liées aux variants delta et omicron, l'amélioration s'est poursuivie : le trafic passagers de Paris Aéroport sur l'ensemble de 2021 a ainsi atteint 41,9 millions, contre 33,1 millions en 2020.

### Trafic passagers de Paris Aéroport

(en cumul sur 12 mois)



Source : Paris Aéroport

## Industrie

### Une fin de trimestre au ralenti

Dans la continuité des mois précédents, l'activité industrielle francilienne est restée bien orientée jusqu'en août dernier avant de marquer le pas en septembre. Ce fléchissement a principalement concerné l'industrie automobile et la fabrication de produits en caoutchouc, plastique et autres ; en effet, les difficultés d'approvisionnement en matières premières se sont généralisées et ont fortement pénalisé le secteur automobile.

Dans ce contexte, la production globale est restée stable aux alentours des 90 % de son niveau d'avant crise ; le taux d'utilisation de l'outil de production s'est parallèlement établi en moyenne à 74 % dans la région, restant inférieur de plusieurs points au niveau observé au plan national (77 %).

## Bâtiment et travaux publics

### Activité bien orientée malgré la période estivale

Dans la continuité des trimestres précédents, l'activité du BTP est restée favorablement orientée en Ile-de-France au troisième trimestre 2021, malgré la période des vacances. Dans le bâtiment, le secteur du gros-œuvre, particulièrement actif en août, a été plus dynamique que le second-œuvre ; globalement, le secteur est resté pourvoyeur d'emplois mais de nombreux professionnels ont souligné les difficultés de recrutement, parfois compensées par le recours à la sous-traitance. Par ailleurs, les difficultés d'approvisionnement se sont prolongées pour de nombreux matériaux occasionnant quelques ralentissements de travaux. L'activité des travaux publics est, elle aussi, restée orientée à la hausse même si les chefs d'entreprise du secteur ont également exprimé leurs inquiétudes quant aux tensions inflationnistes sur les matières premières et aux difficultés d'approvisionnement.

## Services marchands non financiers

### Hausse de l'activité

Dans la continuité de la fin du deuxième trimestre, l'activité des services marchands franciliens a été favorablement orientée au troisième trimestre 2021 ; cette tendance positive a concerné la majorité des secteurs, à l'exception notable des transports de marchandises et de l'hôtellerie. Dans ce contexte, une large part des sous-secteurs a retrouvé ou dépassé ses niveaux d'activité d'avant la pandémie.

En contrepartie, comme dans d'autres secteurs, les chefs d'entreprise des services marchands franciliens sont à leur tour de plus en plus nombreux à déclarer rencontrer des difficultés de recrutement.

Source : ces résultats sont issus de l'enquête de conjoncture menée par la Direction générale Ile-de-France de la Banque de France auprès d'un échantillon représentatif d'entreprises appartenant aux principaux secteurs de l'économie régionale.  
[www.banque-france.fr/statistiques/tendances-regionales/tendances-regionales-ile-de-france](http://www.banque-france.fr/statistiques/tendances-regionales/tendances-regionales-ile-de-france)

## Dossier du trimestre

### Après une crise inédite, le tourisme se redresse progressivement en Europe

#### Trafic passagers dans le principal aéroport des six plus importantes métropoles touristiques européennes

	Trafic passagers de janvier à juin 2021	Variation par rapport à la même période de 2019
Amsterdam : Schiphol	5 606 170	- 83,8 %
Barcelone : Josep Tarradellas Barcelone-El Prat	3 830 560	- 84,6 %
Berlin : Willy-Brandt de Berlin-Brandebourg (depuis le 31 oct. 2020)	1 854 109	- 89,4 %
Londres : Heathrow	3 848 155	- 90,1 %
Paris : Charles-de-Gaulle	6 619 453	- 81,8 %
Rome : Fiumicino	2 843 183	- 86,2 %

Sources : gestionnaires des aéroports

La chute de la fréquentation touristique à Paris Ile-de-France, Amsterdam, Barcelone, Berlin, Londres et Rome témoigne de la violence des effets de la crise sanitaire ; l'absence de clientèles internationales ainsi que l'arrêt des déplacements professionnels ont en effet directement affecté l'activité des établissements hôteliers européens. En 2020, la fréquentation hôtelière a chuté dans l'ensemble des villes européennes ; Barcelone (- 62,2 points par rapport à 2019) et Rome (- 57,8 points) ont notamment enregistré des taux d'occupation inférieurs à 20 %. Au premier semestre 2021, la reprise de l'activité hôtelière n'a été que très partielle en raison de l'instabilité de la situation sanitaire et du maintien de la plupart des mesures destinées à endiguer l'épidémie.

En matière de trafic aérien, le choc provoqué par la Covid-19 a également été très violent. Ainsi, dans le principal aéroport des grandes villes touristiques européennes, la pandémie a provoqué des replis de trafic de plus 70,0 % entre 2019 et 2020. Maigre consolation pour Paris Ile-de-France, la baisse du nombre de passagers ayant été plus forte à Heathrow qu'à Roissy, Paris - Charles-de-Gaulle a légèrement devancé l'aéroport londonien en termes de fréquentation en 2020. Début 2021, le redémarrage dans les aéroports a été très poussif. Toutefois, compte tenu des différences dans l'ampleur des nouvelles vagues épidémiques mais aussi des décalages des confinements appliqués, les cicatrices de la crise sanitaire sur le trafic aérien se sont avérées plus ou moins profondes d'une ville à l'autre.

La pandémie de Covid-19 a également eu un impact sans précédent sur le monde de la culture, tout particulièrement sur la fréquentation des musées et monuments. En effet, les différents confinements imposés en 2020 et début 2021 ont contraint les établissements culturels à fermer leurs portes au public durant plusieurs mois. L'année 2021 aurait pu être synonyme de reprise de l'activité mais, malheureusement, l'Europe a dû faire face à de nouvelles vagues épidémiques ; ainsi, selon l'enquête réalisée par le Conseil International des Musées, près de 36 % des musées européens étaient fermés en avril-mai 2021, alors que le taux de fermeture n'était que de 18 % en septembre-octobre 2020.

#### Pour en savoir plus :

« Après une crise inédite, le tourisme se redresse progressivement en Europe », Enjeux Ile-de-France du Crocis n°228, octobre 2021, étude téléchargeable sur [www.crocis.cci-paris-idf.fr](http://www.crocis.cci-paris-idf.fr)

#### Publication rédigée par Mickaël LE PRIOL

#### Pour en savoir plus :

Le Crocis publie également une note semestrielle de synthèse sur la situation de l'emploi et de la conjoncture économique en Ile-de-France ainsi que des tableaux de bord de la conjoncture des départements franciliens. Ces documents sont tous téléchargeables sur notre site [www.crocis.cci-paris-idf.fr](http://www.crocis.cci-paris-idf.fr) dans la rubrique « Conjoncture ».

Le Centre Régional d'Observation du Commerce de l'Industrie et des Services de la Chambre de commerce et d'industrie de Région Paris - Ile-de-France analyse les grandes mutations économiques de l'Ile-de-France et de ses territoires. Il rassemble et traite les principales données structurelles et conjoncturelles permettant d'identifier et d'analyser les évolutions économiques de l'Ile-de-France

**CROCIS de la CCI Paris Ile-de-France - 27 avenue de Friedland - 75382 PARIS cedex 08**  
tél. : +33 (0) 1 55 65 82 00 - fax : +33 (0) 1 55 65 82 62 - e-mail : [crocis@cci-paris-idf.fr](mailto:crocis@cci-paris-idf.fr)

Retrouvez toutes nos publications sur [www.crocis.cci-paris-idf.fr](http://www.crocis.cci-paris-idf.fr)  
Suivez nous sur Twitter [https://twitter.com/CROCIS\\_CCI\\_IDF](https://twitter.com/CROCIS_CCI_IDF)

Responsable : Julien TUILLIER  
Industrie - Démographie d'entreprises - Enquêtes : Yves BURFIN  
Conjoncture - Benchmark européen - Tourisme : Mickaël LE PRIOL  
Services - Commerce - Développement durable : Bénédicte GUALBERT  
Veille économique : Marielle GUERARD, Charlotte BIZIEUX  
PAO - Multimédia : Nathalie PAGNOUX  
Administration - Secrétariat : Isabelle BURGOT-LAMBERT

Directeur de la publication : Stéphane FRATACCI  
Directeur de la rédaction : France MOROT-VIDELAINE  
Rédacteur en chef : Julien TUILLIER  
Maquette et mise en page : Nathalie PAGNOUX  
Crédit photo : ©Ph. Guignard - Air Images - CCI Paris Ile-de-France  
Reproduction autorisée à la condition expresse de mentionner la source  
Dépot légal : Janvier 2022  
ISSN : 1266-3255